



Conversion débat ...

Maintenant, la conversion est un débat. Est-ce que la foi et la repentance sont à la fois nécessaires toutes les deux pour le salut ? Cela a été un débat entre chrétiens qui se demandaient si la repentance et la foi sont toutes les deux nécessaires pour le salut. Écoutez le débat. Charles Ryrie dit : *« Le message de la foi seule et le message de la foi, plus l'engagement de la vie, ne peuvent pas être tous les deux l'Évangile ; par conséquent, l'un des deux doit être un faux évangile et vient sous la malédiction pour pervertir l'Évangile ou prêcher un autre évangile ».*

Zane Hodges a dit : *« La foi est la conviction intime que ce que Dieu nous dit dans l'Évangile est vrai. Cela – et cela seul – est la foi qui sauve. »* A.W. Tozer a un différent point de vue : *« Nous le prenons pour qui Il est, le Sauveur oint et Seigneur qui est le Roi des rois et Seigneur des seigneurs ! Il ne serait pas qui est s'Il se contentait de nous sauver, de nous appeler et de nous choisir sans nous donner la compréhension qu'Il peut aussi nous guider et contrôler nos vies »..*

James Boice a dit : *« Il n'y a qu'un seul Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, et ... ceux qui croient en un Sauveur qui n'est pas le Seigneur ne croient pas au vrai Christ et ne sont pas régénérés. Nous sommes appelés à un engagement au Christ, le vrai Christ. »*

Alors, est-ce que la foi en Jésus comme Sauveur et Seigneur et la repentance sont nécessaires ? Recherchez dans les Écritures. Parfois, la Parole ne mentionne que la foi. J'ai mis trois cas : Actes 11:17 : *« Or, puisque Dieu leur a fait le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, qui étais-je, moi, pour pouvoir m'opposer à Dieu ? »* Actes 14:23 : *« Ils firent nommer pour eux des anciens dans chaque Église, et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur en qui ils avaient cru. »* Actes 16:31 : *« Ils répondirent : Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille. »*

Parfois, l'Écriture ne mentionne que la repentance et vous voyez des exemples de cela dans le livre des Actes. Actes 2:38 : *« Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. »* Actes 3:19 : *« Repentez-vous donc et convertissez-vous pour que vos péchés soient effacés. »* Actes 5:31 : *« Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. »* Actes 8:22 : *« Repens-toi donc de ta pensée mauvaise et prie le Seigneur pour que l'intention de ton cœur te soit pardonnée, s'il est possible. »* Actes 17:30 : *« Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir. »* Actes 26:20 : *« puis de Jérusalem, dans tout le pays de Judée, puis aux païens, j'ai annoncé la repentance et la conversion à Dieu, avec la pratique d'œuvres dignes de la repentance. »*

Alors, parfois l'Écriture mentionne la foi et la repentance. Actes 20:21, *« en proclamant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus. »*

Conclusion : la foi et la repentance biblique sont inséparables. Vous n'avez tout simplement peu vu cela dans Actes, mais vous le voyez partout dans les Écritures. Marc 1:14-15 : *« Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée ; il prêchait la bonne nouvelle de Dieu et disait : Le temps est accompli et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle. »* Hébreux 6:1 dit : *« C'est pourquoi, laissant l'enseignement élémentaire de la parole du Christ, tendons vers la perfection, sans poser de nouveau le fondement : repentance des œuvres mortes »*

John Murray a dit : *« Il est impossible de démêler la foi et la repentance. La foi qui sauve est imprégnée de la repentance et la repentance est imprégnée de la foi. »* Lorsque vous mettez de côté quelque chose, vous vous tournez vers quelque chose d'autre. Ils vont ensemble. Ce n'est même pas que l'un arrive avant l'autre. Ils se produisent ensemble au moment de la conversion. Regardons cela de cette façon. Je vais vous donner un exemple de l'Ancien Testament que Jésus utilise dans Jean 3 dans le Nouveau Testament. Regardez et vivez. Dans la conversation de Jésus avec Nicodème dans Jean 3:14-15, Il dit : *« Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut, de même, que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. »*

Ce dont il fait référence dans cette histoire dans Nombres 21:4-9. Lisez cette histoire.

« Ils partirent de la montagne de Hor par le chemin de la mer des Joncs, pour contourner le pays d'Édom. Le peuple s'impacienta en route, parla contre Dieu et contre Moïse : Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Égypte, pour que nous mourions dans le désert ? car il n'y a point de pain et il n'y a point d'eau, et nous sommes dégoûtés de ce pain méprisable. Alors l'Éternel envoya contre le peuple les serpents brûlants ; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël. Le peuple se rendit auprès de Moïse et dit : Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Éternel et contre toi. Prie l'Éternel, afin qu'il éloigne de nous ces serpents. Moïse pria pour le peuple. L'Éternel dit à Moïse : Fais-toi un (serpent) brûlant et place-le sur une perche ; quiconque aura été mordu et le contempera, conservera la vie. Moïse fit un serpent de bronze, et le plaça sur la perche ; et si quelqu'un avait été mordu par un serpent et regardait le serpent de bronze, il conservait la vie. »

Donc, vous voyez l'image. Les gens se plaignent de la nourriture. Quand ils le font, des serpents commencent à apparaître partout. Des gens meurent de morsures de serpent. Pourquoi Jésus utilise-t-Il cette histoire dans Sa conversation avec Nicodème ? C'est un appel, à la fois dans Nombres 21 aux Israélites et dans Jean 3 à Nicodème, à « se repentir de votre rébellion », se rendre compte que vous et moi avons une maladie et que nous ne pouvons pas guérir. Nous avons péché contre Dieu. Nous ne pouvons rien faire pour surmonter le venin du péché dans notre sang. Nous avons une maladie que nous ne pouvons pas guérir et nous avons un destin que nous ne pouvons pas changer. À cause du péché en nous, nous sommes tous en train de mourir. Chacun de nous est en train de mourir dans ses péchés ; nous sommes destinés à une mort éternelle et nous ne pouvons rien faire pour changer ça.

Jésus dit à Nicodème : *« Tu dois naître de nouveau. »* Nicodème demanda : *« Comment puis-je naître de nouveau ? »* Jésus dit : *« comme Moïse éleva le serpent dans le désert, ainsi le Fils de l'homme sera élevé. »* Qu'est-ce que cela signifie ? Eh bien, reconnaître l'ampleur de votre rébellion et regarder à Son amour. Quand Jésus dit : *« Le Fils de l'homme sera élevé, »* Il utilise cette expression à deux reprises dans le livre de Jean. Il l'utilise d'abord dans Jean 8:28 : *« Jésus donc leur dit : Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez qui je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné. »* Jean 12:32 dit : *« Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous (les hommes) à moi. »* C'est une phrase, un verset, qui est souvent pris hors contexte. Les gens disent que c'est dans le cadre d'un service de culte, *« Si nous élevons Jésus, il va attirer les gens vers Lui. »* Ce n'est pas ce que Jésus dit dans Jean 12. Jésus fait allusion à la croix. Il fait référence à l'endroit où Il sera élevé sur la croix et que tous ceux qui Le cherchent à la croix et qui croient en Lui sur la croix vivront. Il a été élevé pour souffrir comme Sauveur. C'est ce que Jésus voulait montrer.

Vous voyez ce mot utilisé aussi plus tard dans le Nouveau Testament. Philippiens 2:9-11 raconte comment maintenant Il est élevé pour régner comme Seigneur. Il dit : *« C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et*

sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.».

La beauté est un paradoxe surprenant. Réfléchissez un peu à cela. Dans Nombres 21 des gens meurent de morsures de serpent. Dieu dit : *«Prends un serpent de bronze et soulève-le. »* Je ne suis pas un grand fan de serpents, et si tout le monde est en train de mourir de morsures de serpent, la dernière chose que je veux vraiment voir, est un serpent. Mais Dieu dit ceci : *«Prends ce qui est le symbole de la mort dans cette image et élève-le. »* Ce paradoxe surprenant nous mène à la croix où le symbole ultime de la mort et du péché sur la croix devient l'ultime source de vie pour les pécheurs.

Regardez la croix ! Repentez-vous de votre rébellion ! Croyez en Lui comme Sauveur et Seigneur et vous vivrez pour toujours. Ce qui est intéressant, c'est la lecture de Jean 19:38-42 car quand vous arrivez à la fin de l'Évangile de Jean et vous voyez que le corps de Jésus est emmené par Joseph d'Arimatee, qui revient dans l'image ? Lisons-le ensemble.

« Après cela, Joseph d'Arimatee, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate (la permission) d'enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Il vint donc et enleva le corps. Nicodème, qui auparavant était allé de nuit vers Jésus vint aussi et apporta un mélange d'environ cent livres de myrrhe et d'aloès. Ils prirent donc le corps de Jésus et l'enveloppèrent de bandelettes, avec les aromates, comme c'était la coutume d'ensevelir chez les Juifs. Or, il y avait un jardin à l'endroit où il avait été crucifié, et dans le jardin, un tombeau neuf où personne encore n'avait été déposé. Ce fut là qu'ils déposèrent Jésus, à cause de la préparation des Juifs, parce que le tombeau était proche.

Au milieu de ce passage, *«Il vint donc et enleva le corps. Nicodème, qui auparavant était allé de nuit vers Jésus vint aussi et apporta un mélange d'environ cent livres de myrrhe et d'aloès. Ils prirent donc le corps de Jésus et l'enveloppèrent de bandelettes, avec les aromates, comme c'était la coutume d'ensevelir chez les Juifs. »* Nicodème a vu Jésus élevé, puis il a pris soin de Son corps quand il est descendu de la croix.

J'ai mentionné Charles Spurgeon plusieurs fois. Avant de lire cette citation, je tiens à mentionner que Jean 3 est le texte que Dieu a utilisé pour réveiller le cœur de Spurgeon et l'amener à la conversion avec cette image, *« regarder vers le Christ »*. Spurgeon était un homme religieux qui s'efforçait de faire le bien afin de gagner son chemin vers Dieu mais lors d'une tempête de neige un dimanche matin, il errait à proximité d'une église et il est entré pour écouter un gars qui n'avait presque jamais prêché auparavant mais qui faisait le sermon ce jour-là. Voici son histoire :

« Je pense parfois que j'aurais pu être dans les ténèbres et le désespoir jusqu'à présent si je n'avais pas connu la bonté de Dieu qui a envoyé une tempête de neige un dimanche matin alors que j'allais à un certain lieu de culte. Quand je ne pouvais pas aller plus loin, je me suis tourné dans une rue latérale et je suis entré dans une petite chapelle méthodiste primitive. Dans cette chapelle il y avait une douzaine ou une quinzaine de personnes. J'avais entendu parler des méthodistes primitifs, comment ils chantaient si fort qu'ils donnaient mal à la tête ; mais cela n'avait pas d'importance pour moi. Je voulais savoir comment je pouvais être sauvé et s'ils pouvaient me dire comment, mon mal de tête était secondaire. Le pasteur n'était pas venu ce matin-là ; il était débordé, je suppose. Enfin, un homme à l'allure très mince, un cordonnier, ou un tailleur, ou quelque chose de ce genre, s'approcha de la chaire et prêcha. Maintenant les prédicateurs doivent être formés et c'est bien car cet homme était vraiment stupide. Il fut obligé de se tenir à son texte pour la simple raison qu'il n'avait rien d'autre à dire. Le texte a été – « Regardez vers moi et soyez sauvés, vous toutes les extrémités de la terre. »

Il n'a même pas prononcé les mots correctement, mais cela n'avait pas d'importance. Il y avait, je pense, une lueur d'espoir pour moi dans ce texte. Le prédicateur a commencé ainsi – « Mes chers amis, ceci est un texte très simple en effet. Il a dit : « 'Regardez !' Maintenant, regarder ne fait aucun mal. Ce n'est pas lever le pied ou le petit doigt ; c'est juste 'Regardez'. Et bien, un homme n'a pas besoin d'aller à l'école pour apprendre à regarder. Vous pouvez être le plus grand fou mais vous pouvez encore regarder. Un homme n'a pas besoin de plusieurs années d'études ; il n'a pas besoin de gagner un gros salaire pour être capable de regarder. N'importe qui peut regarder, même un enfant. Mais le texte dit : «Regardez vers moi ». « Oui » dit-il, avec un fort accent : « beaucoup d'entre vous se regardent mais il est inutile de regarder là. Vous ne trouverez jamais la réponse en vous-mêmes. Certains se tournent vers Dieu le Père. Non, vous Le regarderez plus tard. Jésus-Christ dit : «Tournez-vous vers moi » Certains d'entre vous diront : « Nous devons attendre l'appel de l'Esprit. » Vous n'avez rien à faire avec l'Esprit maintenant. Regardez vers le Christ. Le texte dit : «Tournez-vous vers moi. » Alors l'homme a fini son texte de cette manière :

«Tournez-vous vers moi ! Je transpire avec de grosses gouttes de sang. Tournez-vous vers moi, je suis cloué sur la croix. Tournez-vous vers moi, je suis mort et enterré. Tournez-vous vers moi, je suis ressuscité. Tournez-vous vers moi, je monte au ciel. Tournez-vous vers moi, je suis assis à la droite du Père. O pauvre pécheur, regarde à moi ! Tournez-vous vers moi ! »

Quand il est arrivé là, après avoir parlé pendant une dizaine de minutes, il était au bout du rouleau. Puis il me regarda sous la galerie et je crois pouvoir dire qu'il savait que j'étais un étranger. Tout en fixant ses yeux sur moi, comme s'il connaissait mon cœur, il dit : «Jeune homme, vous avez l'air très malheureux. » C'était vrai, mais je n'étais pas habitué à entendre des remarques venant de la chaire sur ma personne. Cependant, c'était une constatation qui allait droit au cœur. Il a continué : « et vous serez toujours misérable - malheureux dans la vie, et malheureux dans la mort, - si vous n'obéissez pas à mon texte ; mais si vous obéissez maintenant, vous serez sauvé. » Puis, levant les mains, il a crié, comme seul un méthodiste primitif pouvait le faire : « Jeune homme, regardez à Jésus-Christ. Regardez ! Regardez ! Regardez ! Vous n'avez rien d'autre à faire, sauf regarder et vivre ».

J'ai vu à la fois la voie du salut. Je ne sais plus ce qu'il a dit d'autre, - je n'y ai pas trop fait attention, - j'étais tellement obsédé par cette pensée. De même que lorsque le serpent d'airain fut élevé, les gens regardaient et étaient guéris, comme je l'ai été. J'avais essayé de faire cinquante choses mais, quand j'ai entendu ce mot, "Regardez!" il me semblait que c'était un mot si charmant ! Oh! J'ai regardé si longtemps que je pensais que mes yeux seraient usés. Et puis le nuage avait disparu, l'obscurité s'était dissipé et à ce moment, j'ai vu le soleil ; j'aurais pu me lever et chanter avec le plus grand enthousiasme le sang précieux de Christ et la foi simple qui regarde à Lui seul. Oh, si quelqu'un m'avait dit ça avant : « Crois en Christ, et tu seras sauvé. » Pourtant, c'était, sans aucun doute, programmé et maintenant je peux dire : «Depuis ce jour-là, par la foi, je vois le flot que laissent couler tes plaies ouvertes, l'amour rédempteur est mon thème et le sera jusqu'à ma mort.».

Pour chaque personne qui entend le son de ma voix, Son amour sans bornes et la vie éternelle sont disponibles pour tous ceux qui croient. Jean 3:16 : «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. » Je prie en ce moment pour que les gens qui font cette étude, où qu'ils soient dans le monde, s'ils ne peuvent pas dire qu'ils sont nés de nouveau, qu'ils entendent la voix de Dieu qui nous montre notre besoin, qui éveille notre cœur et qui nous appelle à nous repentir et à croire. Ainsi, avec cet Évangile, je veux vous appeler à la repentance et à la foi.

Dieu change notre statut

La doctrine de la justification

Ce dont nous allons parler maintenant est très important. Nous avons déjà parlé de la croix, de l'Esprit, de la réalisation de notre besoin, des cœurs éveillés, de la nouvelle naissance et de la confiance dans le Christ au sujet du salut. Tout cela nous mène au salut, au besoin d'être nés de nouveau, de se détourner nous-mêmes du péché, pour mettre notre confiance en Jésus comme Sauveur et Seigneur. Maintenant nous allons parler de la justification, de l'adoption et de l'union avec le Christ. Ces trois choses en découlent. Nous nous détournons de nous-mêmes, nous faisons confiance au Christ et Dieu déclare que nous sommes justifiés. Nous allons donc parler de cela : après la conversion, la justification.

Évidemment, nous avons expliqué que la repentance et la foi sont des dons, mais nous nous repentons, et nous croyons. Ce que nous allons regarder maintenant en ce qui concerne la justification est que ce n'est pas quelque chose que nous faisons. C'est quelque chose que Dieu fait. Nous sommes entièrement passifs quand il s'agit de la justification. Nous sommes justifiés par Dieu. Nous ne nous justifions pas devant Dieu. Nous sommes justifiés devant Dieu. Dieu nous justifie et donc c'est la clé.

La justification anticipée ...

Nous allons nous plonger dans la doctrine de la justification. La justification est le fait d'être déclarés « justes » devant Dieu ou « acceptés » devant Dieu. C'était prévu ou anticipé dans l'Ancien Testament. Nous allons survoler cette partie rapidement. Vous regardez Abraham et vous voyez la justification qui explique le Nouveau Testament à travers les lunettes d'Abraham, de Moïse, de David... de différentes manières.

Abraham : la promesse de Dieu nous montre la nécessité de la foi. Nous allons aussi regarder certains passages où Paul parle de la justification. Dans Romains 4:1-3, il est dit : *« Que dirons-nous donc d'Abraham, notre ancêtre selon la chair ? Qu'a-t-il obtenu ? Si en effet Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet à se glorifier. Mais devant Dieu, il n'en est pas ainsi ; en effet, que dit l'Écriture ? Abraham crut à Dieu et cela lui fut compté comme justice. »* Abraham crut à Dieu et cela lui fut compté comme justice. Il poursuit en Romains 4: 9-12 :

« Ce bonheur n'est-il que pour les circoncis ou est-il également pour les incirconcis ? Car nous disons : Pour Abraham la foi fut comptée comme justice. Comment donc était-il lorsqu'elle lui fut comptée ? Était-il circoncis ou non ? Il n'était pas encore circoncis ; il était incirconcis. Et il reçut le signe de la circoncision comme sceau de la justice (qu'il avait obtenue) par la foi, quand il était incirconcis. Il est ainsi le père de tous ceux qui croient, bien qu'incirconcis, pour que la justice leur soit comptée. Et il est aussi le père des circoncis, qui n'ont pas seulement la circoncision, mais encore qui marchent sur les traces de la foi de notre père Abraham quand il était incirconcis. »

Galates parle aussi de cela dans le chapitre 3:7-9 en disant : *« Reconnaissez-le donc ; ceux qui ont la foi sont fils d'Abraham. Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : Toutes les nations seront bénies en toi ; de sorte que ceux qui ont la foi sont bénis avec Abraham le croyant. »*

Cependant, quand vous lisez Genèse 12:1-3, l'image que vous voyez d'Abraham est que par la grâce seule, Dieu bénit son peuple. Voici le passage :

« L'Éternel dit à Abram : Va-t'en de ton pays, de ta patrie et de la maison de ton père, vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand. Deviens donc (une source) de bénédiction. Je bénirai ceux qui te

béniront, Je maudirai celui qui te maudira. Toutes les familles de la terre Seront bénies en toi. »

Dieu appelle Abraham à Lui, pas à cause d'Abraham ou de ce qu'il a fait, mais par la pure miséricorde de Dieu.

Il appelle Abraham à Lui par la grâce seule et par la foi seule et le peuple de Dieu reçoit Sa bénédiction. Lisez Genèse 15: 1-6 avec moi.

« Après ces événements, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision en ces termes : Sois sans crainte, Abram ! Je suis moi-même ton bouclier, et ta récompense sera très grande. Abram répondit : Seigneur Éternel, que me donneras-tu ? Je m'en vais sans enfants, et l'héritier de ma maison, c'est Éliézer de Damas. Il ajouta : Tu ne m'as pas donné de descendance, et celui qui est né dans ma maison sera mon héritier. Mais l'Éternel lui adressa la parole et dit : Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais bien celui qui sortira de tes entrailles qui sera ton héritier. Il le mena dehors et dit : Contemple donc le ciel et compte les étoiles, si tu peux les compter. Il ajouta : Telle sera ta descendance. 6Abram crut en l'Éternel qui le lui compta comme justice. »

Par la foi seule, Abraham croit à la promesse de Dieu et cela lui est crédité, lui est compté comme justice. C'est une image que nous voyons dans Abraham : par la grâce seule et le peuple de Dieu reçoit Sa bénédiction. Par la grâce seule, Dieu a béni son peuple ; par la foi seule le peuple de Dieu a reçu cette bénédiction. C'est Abraham.

Maintenant, Moïse : la loi de Dieu nous montre la futilité de la chair. Paul, dans le Nouveau Testament, se réfère à Moïse. Il parle de la loi de Dieu et de la façon dont le salut se rapporte à la loi de Dieu. Galates 3: 10-11 : *«Tous ceux en effet qui dépendent des œuvres de la loi sont sous la malédiction, car il est écrit : Maudit soit quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, pour le mettre en pratique. Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident puisque : Le juste vivra par la foi. »* Maintenant, il est évident que nul n'est justifié devant Dieu par la loi, car « Le juste vivra par la foi. » Dieu a donné Sa loi à Son peuple par Moïse sur le Mont Sinaï et ensuite nous voyons l'histoire du peuple de Dieu. Ce que nous découvrons dans la vie de Moïse et le peuple de Dieu, c'est que la loi expose notre péché. La loi de Dieu expose la méchanceté des gens. Exode 32:7-8 dit : *«L'Éternel dit à Moïse : Va, descends ; car ton peuple, que tu as fait monter du pays d'Égypte, s'est corrompu. Ils se sont promptement écartés de la voie que je leur avais prescrite ; ils se sont fait un veau en métal fondu, ils se sont prosternés devant lui, ils lui ont offert des sacrifices et ils ont dit : Israël ! Les voici tes dieux qui t'ont fait monter du pays d'Égypte.»* Avant même que Moïse ne redescende de la montagne avec la loi de Dieu, le peuple adorait un veau d'or, et se rebellait contre Dieu.

Romains 7: 7-12 dit :

« Que dirons-nous donc ? La loi est-elle péché ? Certes non ! Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'avait dit : Tu ne convoiteras pas. Et le péché, profitant de l'occasion, produisit en moi par le commandement toutes sortes de convoitises ; car sans loi, le péché est mort. Pour moi, autrefois sans loi, je vivais ; mais quand le commandement est venu, le péché a pris vie, et moi je mourus. Ainsi, le commandement qui mène à la vie se trouva pour moi mener à la mort. Car le péché, profitant de l'occasion, me séduisit par le commandement, et par lui me fit mourir. Ainsi la loi est sainte, et le commandement saint, juste et bon. »

Je pense à mes enfants. Tout le monde est né avec une inclination naturelle au péché. C'est ancré dans nos cœurs. Donc, mes enfants ont fait un certain nombre de choses mauvaises, et ce qui se passe, c'est que ces mauvaises choses sortent quand je leur

donne un ordre. Je dis : «Faites ceci», puis de temps en temps, ils disent: «Non, je ne vais pas le faire. »

Ce qui se passe c'est que la loi expose le cœur pécheur qui est sous la surface. La Parole de Dieu expose notre incapacité à garder la loi de Dieu. C'est pourquoi il est écrit dans Josué 24:19, *«Josué dit au peuple : Vous ne pourrez pas servir l'Éternel, car c'est un Dieu saint, c'est un Dieu jaloux, il ne pardonnera pas vos crimes et vos péchés. »* La loi expose nos péchés et non seulement elle les expose, elle amplifie notre péché. Romains 5:20 dit : *« Or, la loi est intervenue pour que la faute soit amplifiée ; mais là où le péché s'est amplifié, la grâce a surabondé. »* Galates 3:19: *«Pourquoi donc la loi ? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vienne la descendance à qui la promesse avait été faite ; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur. »*

Donc, plus nous voyons la loi de Dieu, plus nous voyons notre incapacité à la vivre et par conséquent, nous méritons tous la colère de Dieu. Nous en avons déjà parlé. Exode 32:28 : *«...Les fils de Lévi agirent selon l'ordre de Moïse ; et il tomba parmi le peuple environ trois mille hommes ce jour-là. »* Romains 1:18 : *« La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive. »* Nous sommes maudits sous la loi. *«Maudit soit celui qui n'accomplit pas les paroles de cette loi pour les mettre en pratique ! — Et tout le peuple dira : Amen !»* Deutéronome 27:26. En disant «Amen», ils déclarent leur propre condamnation. Nous sommes maudits sous la loi et nous nous tenons condamnés devant Dieu. Ezéchiel 18: 4: *«Voici : toutes les âmes sont à moi ; l'âme du fils comme l'âme du père, l'une et l'autre sont à moi ; l'âme qui pèche est celle qui mourra.»* La loi de Dieu dit pour chacun : « Coupable » parce qu'aucun n'est en mesure d'obéir pleinement. C'est l'image d'Abraham et de Moïse.

Puis, avec David, la grâce de Dieu nous montre la beauté du pardon. Vous avez lu Psaumes 32: 1-5 ; c'est un chapitre puissant.

« De David. Poème. Heureux celui dont la transgression est enlevée, Dont le péché est pardonné ! Heureux l'homme à qui l'Éternel ne tient plus compte de sa faute, Et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude ! Tant que je me suis tu, mes os se consumaient, Je gémissais toute la journée ; Car nuit et jour ta main pesait sur moi, Ma vigueur n'était plus que sécheresse, comme celle de l'été. Pause. Je t'ai fait connaître mon péché, Je n'ai pas couvert ma faute ; J'ai dit : Je confesserai mes transgressions à l'Éternel ! Et toi, tu as enlevé la faute de mon péché. »

Paul cite le Nouveau Testament pour parler de la façon dont nous confessons notre péché. Psaumes 51:4 : *« Lave-moi complètement de ma faute, et purifie-moi de mon péché. »* Dieu porte nos péchés. Psaume 32 et Lévitique 16:22. Lévitique 16:22 dit : *«Le bouc emportera sur lui toutes leurs fautes dans une terre désolée ; on chassera le bouc dans le désert. »* Dans Ésaïe 53: 4 : *«Certes, ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous, nous l'avons considéré comme atteint d'une plaie ; comme frappé par Dieu et humilié. »* Il couvre nos péchés. Ésaïe 1:18: *«Venez donc et plaidons Dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme l'écarlate, ils deviendront comme de la laine. »*

Il efface nos péchés. Il ne les compte pas contre nous. Psaume 103:8-12 dit :

« L'Éternel est compatissant et il fait grâce, Il est lent à la colère et riche en bienveillance ; Il ne conteste pas sans cesse, Il ne garde pas (sa colère) à toujours ; Il ne nous traite pas selon nos péchés Et ne nous rétribue pas selon nos fautes. Mais autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, Autant sa bienveillance est efficace

pour ceux qui le craignent ; Autant l'orient est éloigné de l'occident, Autant il éloigne de nous nos offenses »

Donc, ce sont les images que nous avons vu dans l'Ancien Testament : Abraham qui croit en Dieu et il est considéré comme juste. Moïse nous montre que nous ne pouvons pas obéir à la loi et David nous montre que Dieu est miséricordieux.

La définition de la Justification ...

Cela nous amène au Nouveau Testament où l'on voit la justification définie. Vous pouvez mettre un astérisque à côté de ces deux paragraphes dans Romains 3: 21-26 et Galates 2: 15-21. Romains 3: 21-26 dit :

« Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, attestée dans la loi et les prophètes, justice de Dieu par la foi en [Jésus] -Christ pour tous ceux qui croient. Car il n'y a pas de distinction : tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est dans le Christ-Jésus. C'est lui que Dieu a destiné comme moyen d'expiation pour ceux qui auraient la foi en son sang, afin de montrer sa justice. Parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant au temps de sa patience, il a voulu montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être (reconnu) juste, tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus. »
Galates 2: 15-21 dit :

« Nous, nous sommes Juifs de naissance, et non pécheurs d'entre les nations. Sachant que l'homme n'est pas justifié par les œuvres de la loi, mais par la foi en Christ-Jésus, nous aussi nous avons cru en Christ-Jésus, afin d'être justifiés par la foi en Christ, et non par les œuvres de la loi, parce que nul ne sera justifié par les œuvres de la loi. Mais si, en cherchant à être justifiés par Christ, nous étions nous aussi trouvés pécheurs, Christ serait donc serviteur du péché ? Certes non ! Car, si je rebâtis les choses que j'ai détruites, je me constitue moi-même transgresseur ; en effet, par la loi, moi-même je suis mort à la loi, afin de vivre pour Dieu. Je suis crucifié avec Christ, et ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ, qui vit en moi ; ma vie présente dans la chair, je (la) vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. Je ne rejette pas la grâce de Dieu ; car si la justice (s'obtient) par la loi, Christ est donc mort pour rien. »

Ce sont deux des plus grands paragraphes dans toutes les Écritures et ils parlent de la justification. La définition de la justification trouve sa source donc dans ces deux paragraphes. La justification est l'acte gracieux de Dieu par laquelle Il déclare qu'un pécheur n'est juste que par la foi en Jésus. Attendez, nous allons décortiquer cette phrase qui explique la justification. Permettez-moi de m'arrêter ici un moment. La justification est une des doctrines les plus importantes de toute la chrétienté. Jean Calvin dit : «C'est la charnière sur laquelle tout tourne » et si nous sautons la doctrine de la justification, nous raterons l'essence de l'Évangile.

Ainsi, prêtez une attention particulière sur ce qu'est la justification. C'est l'acte gracieux de Dieu. « Si tu gardais (le souvenir) des fautes, Éternel, Seigneur, qui pourrait subsister ? » Psaumes 130:3. «Psaume de David. Éternel, écoute ma prière, Prête l'oreille à mes supplications ! Réponds-moi dans ta fidélité, dans ta justice ! N'entre pas en jugement avec ton serviteur ! Car aucun vivant n'est juste devant toi. » Psaumes 143: 1-2. Dieu ne nous justifie pas en raison de quelque chose en nous mais à cause de la grâce en Lui. Nous en avons déjà parlé. Dieu donne la foi. Éphésiens 2: 8 : «C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. » Nous avons vu aussi que c'est Dieu qui donne la foi et que c'est Dieu qui accorde la justification.

Nous sommes passifs dans cette affaire. Romains 8:30 : «Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés, et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. » Nous sommes justifiés par Dieu. Donc, c'est quelque chose qu'il

fait par Sa grâce. Romains 4:16 : *« Donc c'est par la foi, pour qu'il s'agisse d'une grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la descendance, non seulement à celle qui a la loi, mais aussi à celle qui a la foi d'Abraham, notre père à tous... »* Un acte gracieux de Dieu par laquelle Il déclare. La justification est une déclaration. C'est important parce que la justification est un acte et non un processus. C'est une déclaration une fois pour toutes. 1 Corinthiens 6:11 : *« Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu. »* Une fois que vous avez été justifié, vous ne serez pas justifié davantage le lendemain ou dix années après. Vous êtes justifié une fois pour toutes. C'est une déclaration. Dieu vous déclare justifié.

C'est une déclaration légale. C'est l'image que donne l'Écriture du mot « justification ». C'est une déclaration légale. C'est une déclaration où Dieu dit : « non coupable ». Exode 23 : 7 : *« Tu t'abstiendras de (toute) parole fausse. Tu ne feras pas mourir l'innocent et le juste ; car je ne considérerai pas le méchant comme juste. »* Matthieu 12:37 : *« Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné. »* Romains 2:13 *« Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu ; mais ceux qui pratiquent la loi seront justifiés. »* Romains continue, dans Romains 3:20, et dit : *« Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché ».*

C'est une déclaration éternelle. C'est une fois pour toutes. C'est une décision achevée. Vous avez cette image du brigand sur la croix qui avait la garantie d'entrer dans le ciel dans Luc 23: 40-43. Il dit : *« Mais l'autre lui fit des reproches et dit : Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos actes ; mais celui-ci n'a rien fait de mal. Et il dit : Jésus, souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. Jésus lui répondit : En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. »* Romains 8: 30-39 est une superbe image qui dit :

« Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés, et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Que dirons-nous donc à ce sujet ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi tout avec lui, par grâce ? Qui accusera les élus de Dieu ? Dieu est celui qui justifie ! Qui les condamnera ? Le Christ-Jésus est celui qui est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! Qui nous séparera de l'amour de Christ ? La tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou le dénuement, ou le péril, ou l'épée ? Selon qu'il est écrit : A cause de toi, l'on nous met à mort tout le jour. On nous considère comme des brebis qu'on égorge. Mais dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car je suis persuadé que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni les êtres d'en-haut, ni ceux d'en-bas, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Christ-Jésus notre Seigneur. »

Ceux qui sont justifiés seront glorifiés, c'est garanti ! Rien ne peut nous séparer de Son amour. Une fois que vous êtes justifiés, votre justification est sûre.

C'est l'acte gracieux de Dieu par laquelle il déclare une fois pour toutes qu'un pécheur ... Donc, ceci est essentiel. De toute évidence, nous avons compris cela mais il est important de se le rappeler. Martin Luther a dit : *« Voici un problème qui a besoin de Dieu pour le résoudre. »* Le péché de l'homme, la justice de Dieu, et les exigences de la loi, vous mettez ces trois choses ensemble dans un tribunal, quelqu'un qui a enfreint la loi avec un juge juste, et les choses ne sont pas bonnes. Romains 2: 14-15 : *« Quand les païens, qui n'ont pas la loi, font naturellement ce que prescrit la loi — eux qui n'ont pas la loi — ils sont une loi pour eux-mêmes ; ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs ; leur conscience en rend témoignage et leurs raisonnements les*

accusent ou les défendent tour à tour. » Aussi, Romains 3:31 dit: « Est-ce que nous annulons ainsi la loi par la foi ? Certes non ! Au contraire, nous confirmons la loi. » Encore une fois, Romains 7: 12-16 dit :

« Ainsi la loi est sainte, et le commandement saint, juste et bon. Ce qui est bon est-il donc devenu pour moi la mort ? Certes non ! Mais le péché, afin de se manifester en tant que péché, a produit en moi la mort par ce qui est bon, afin que, par le commandement, le péché apparaisse démesurément péché. Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle ; mais moi, je suis charnel, vendu au péché. Car ce que j'accomplis, je ne le comprends pas. Ce que je veux, je ne le pratique pas, mais ce que je hais, voilà ce que je fais. Si ce que je ne veux pas, je le fais, je déclare, d'accord avec la loi, qu'elle est bonne. »

Le résultat de cette configuration est que nous sommes condamnés par notre immoralité, par nos actions qui brisent la loi de Dieu. Nous avons tous enfreint la loi de Dieu et nous sommes condamnés pour cela. Romains 1: 29-32 : *«ils sont remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de perfidie ; pleins d'envie, de meurtre, de discorde, de fraude, de vice ; rapporteurs, médisants, impies, emportés, orgueilleux, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, sans intelligence, sans loyauté, sans affection, [sans indulgence], sans pitié. Et bien qu'ils connaissent le décret de Dieu, selon lequel ceux qui pratiquent de telles choses sont dignes de mort, non seulement ils les font, mais encore ils approuvent ceux qui les pratiquent. »* Jacques 2:10 : *«Car quiconque observe toute la loi, mais pêche contre un seul commandement, devient coupable envers tous. »*

Cependant, nous ne sommes pas simplement condamnés par notre immoralité. La Bible enseigne que nous sommes condamnés par notre morale, nos tentatives pour garder la loi de Dieu. La Bible parle de tous nos efforts pour obéir à la loi de Dieu, de faire de bonnes œuvres, en vain. Ésaïe 64: 6 dit : *«Tu allais à la rencontre de celui qui pratiquait la justice avec joie, de ceux qui rappelaient tes voies, par qui de tout temps, nous étions sauvés : mais tu t'es indigné parce que nous avons péché. »* Romains 3:20 : *« Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché »,* Un pasteur puritain a déclaré : *« Même nos larmes de repentance doivent être lavés dans le sang de l'Agneau ».*

Nous ne pouvons pas nous justifier devant un Dieu saint. Nous sommes coupables et ne pouvons pas gagner Sa faveur. Donc, Dieu déclare le pécheur juste. C'est incroyable. Le juge saint de l'univers regarde un pécheur coupable, et par tout ce que nous avons parlé, par la grâce de Dieu dans le salut, Il dit : *«Plus coupable !»* Romains 5:19 : *« En effet, comme par la désobéissance d'un seul homme, beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul, beaucoup seront rendus justes. »* Justes : Dieu déclare que nous sommes pardonnés du péché. Colossiens 2: 13-14 : *«Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses ; il a effacé l'acte rédigé contre nous et dont les dispositions nous étaient contraires ; il l'a supprimé, en le clouant à la croix»* 1 Jean 1: 9, *« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice. »*

C'est un grand mot : propitiation. Nous sommes libres de toute culpabilité. La propitiation signifie que Christ a pris notre culpabilité sur lui-même, de sorte que cette culpabilité est détournée de nous. C'est ce que Romains 3: 25-26 dit : *« C'est lui que Dieu a destiné comme moyen d'expiation pour ceux qui auraient la foi en son sang, afin de montrer sa justice. Parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant au temps de sa patience, il a voulu montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être (reconnu) juste, tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus. »* C'est aussi ce dont parle 1 Jean 2: 1-2. Il dit : *«Mes petits enfants, je vous écris ceci, afin que vous ne péchiez pas. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il*

est lui-même victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. » Romains 8:1 dit. « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ-Jésus, [qui marchent non selon la chair mais selon l'Esprit]. » Vous n'êtes pas coupable, mais ce n'est pas tout. Comme si cela ne suffisait pas ! Mais être déclaré « juste » n'est pas seulement le fait d'être déclaré « non coupable. »

Si on nous déclare devant un juge que nous ne sommes pas coupables et nous n'avons rien fait de mal, nous serions moralement neutre devant ce juge, mais cela ne nous rendrait pas justes. Nous n'avons rien fait de bien. Maintenant, c'est là que cela devient encore plus profond. « Juste » ne veut pas seulement dire « pardonné » ; « juste » signifie que Dieu déclare que nous sommes revêtus de la sainteté. Ésaïe 61:10 : *« Je me réjouirai pleinement en l'Éternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; car Il m'a revêtu des vêtements du salut, Il m'a couvert du manteau de la justice, comme le fiancé s'orne d'une parure tel un sacrificateur, comme la fiancée se pare de ses atours. »* Vous voyez dans 1 Corinthiens 1:30 : *« Or, c'est par lui que vous êtes en Christ-Jésus qui, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, et aussi justice, sanctification et rédemption »*. C'est ça, la justification.

Nous avons la propitiation et l'imputation. Ce mot veut dire que nous sommes crédités avec Sa justice. Dieu nous l'impute ; Il attribue à nous Sa justice, la justice de Christ. *« Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait (devenir) péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. »* 2 Corinthiens 5:21. Alors que maintenant, vous rejetez votre péché et vous-même, et vous mettez votre confiance en Christ, en ce qu'Il a fait sur la croix. Alors Dieu ne regarde pas seulement votre vie en disant : « Non coupable », mais Il regarde votre vie et Il dit : « Je vois la justice de Jésus-Christ en toi, c'est ton vêtement. » Il vous voit comme quelqu'un de droit devant Lui. Pas moralement neutre, mais droit devant Lui. Comment est-ce possible ? Ce n'est que par la foi en Jésus.

Philippiens 3: 8-9 : *« Et même je considère tout comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance du Christ-Jésus, mon Seigneur. A cause de lui, j'ai accepté de tout perdre, et je considère tout comme des ordures, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec une justice qui serait la mienne et qui viendrait de la loi, mais avec la justice qui est (obtenue) par la foi en Christ, une justice provenant de Dieu et fondée sur la foi. »*

Que pouvez-vous faire ? Comment pouvez-vous gagner ce genre de statut devant Dieu ? Vous ne pouvez pas. Christ est le fondement de notre justification.

Galates 3:24-29 : *« Ainsi la loi a été un précepteur (pour nous conduire) à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi. La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce précepteur. Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Christ-Jésus : vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Christ-Jésus. Et si vous êtes à Christ, alors vous êtes la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse. »*

Vous et moi, pour être justes devant Dieu, nous avons besoin de la justice de quelqu'un d'autre. Si je vous posais la question : « Comment savez-vous que vous êtes juste devant Dieu ? » Si les premiers mots de la bouche sont : « Parce que je ... » vous êtes peut-être en danger. Vous avez manqué quelque chose. Comment êtes-vous juste devant Dieu ? « Parce que le Christ a vécu une vie juste et est mort à ma place et la seule façon d'être juste devant Dieu est par Lui. » « Parce que le Christ est à la base de la justification. »

Romains 5: 6-9 dit : *« Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. A peine mourrait-on pour un juste ; quelqu'un peut-être aurait le courage de mourir pour un homme qui est bon. Mais en ceci, Dieu prouve*

son amour envers nous : lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. A bien plus forte raison, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. »

Il est tout ! Regardez le lien de ce que nous avons vu dans l'Ancien Testament : le Christ est Celui qui accomplit la promesse faite à Abraham. Romains 4: 22-25 dit : *«C'est pourquoi cela lui fut compté comme justice. Mais ce n'est pas à cause de lui seul, qu'il est écrit : Cela lui fut compté, c'est aussi à cause de nous, à qui cela sera compté, nous qui croyons en celui qui a ressuscité d'entre les morts, Jésus notre Seigneur, livré pour nos offenses et ressuscité pour notre justification.»* Cela sera compté à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur, qui a été livré pour nos fautes et ressuscité pour notre justification » Aucun autre professeur de religion dans le monde a un dossier de parfaite obéissance à Dieu ; mais Christ si ! Il a accompli la loi, obéit à la loi de Moïse. Romains 10: 3-4 : *«En ignorant la justice de Dieu et en cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu ; car Christ est la fin de la loi, en vue de la justice pour tout croyant. »* Actes 13:39 : *« et en lui quiconque croit est justifié de tout ce dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse. »* Christ rend possible la grâce donnée à David. C'est pourquoi Paul cite le Psaume 32 quand il écrit aux chrétiens à Rome et dans Romains 4: 4-8. Il dit :

« Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est compté non comme une grâce, mais comme un dû. Quant à celui qui ne fait pas d'œuvre, mais croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est comptée comme justice. De même, David proclame le bonheur de l'homme au compte de qui Dieu met la justice, sans œuvres : Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, Et dont les péchés sont couverts ! Heureux l'homme à qui le Seigneur ne compte pas son péché ! »

Christ est le fondement de notre justification.

Christ est la base, ensuite notre foi est le moyen de notre justification. Romains 5: 1 : *« Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ »* Nous avons été justifiés par la foi et nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ. Pourquoi la foi est-elle le moyen choisi par Dieu pour nous justifier? Pourquoi pas l'amour ? Pourquoi pas l'humilité ou la joie ou la sagesse ? Voici pourquoi : parce que la foi est « l'anti-travail ». La foi est la reconnaissance désespérée qu'il n'y a rien que vous pouvez faire et vous devez faire confiance à ce que quelqu'un d'autre a fait. La foi vient quand vous êtes au bout et que vous dites : «Rien dans mes mains, je m'accroche tout simplement à la croix ». La foi est le moyen de justification. Quand vous venez à Dieu par la foi, ce que vous dites en réalité, c'est *« J'abandonne. Je ne peux pas le faire. Je ne vais pas essayer de faire plus. J'ai besoin de Christ pour le faire pour moi. »*

Nous devons prendre garde au légalisme dangereux.... surtout si nous pensons que notre travail devant Dieu peut nous rendre droit devant Lui. C'est ce que Paul dit dans tout le livre de Galates. Il dit dans Galates 1: 6-9 : *« Je m'étonne que vous vous détourniez si vite de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile. Non pas qu'il y en ait un autre, mais il y a des gens qui vous troublent et veulent pervertir l'Évangile du Christ. Mais si nous-mêmes, ou si un ange du ciel vous annonçait un évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème ! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète maintenant : si quelqu'un vous annonce un évangile différent de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! »*

Paul poursuit écrivant dans Galates 3 : 1-6 :

« O Galates insensés ! qui vous a fascinés, vous, aux yeux de qui a été dépeint Jésus-Christ crucifié ? Voici seulement ce que je veux apprendre de vous : Est-ce en pratiquant la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou en écoutant avec foi ? Etes-vous tellement

insensés ? Après avoir commencé par l'Esprit, allez-vous maintenant finir par la chair ? Avez-vous fait tant d'expériences en vain ? Si du moins c'est en vain ! — Celui qui vous accorde l'Esprit, et qui opère des miracles parmi vous, le fait-il donc parce que vous pratiquez la loi, ou parce que vous écoutez avec foi ? Ainsi, Abraham crut Dieu, et cela lui fut compté comme justice. »

Le léganisme travaille dans notre propre puissance. C'est un mot qui est pas mal utilisé de nos jours: le léganisme. Qu'est-ce que cela veut dire ? Travailler par notre propre puissance pour essayer d'obéir aux commandements de Dieu. Le léganisme travaille selon nos propres lois, essentiellement, et ajoute des règles à des commandements de Dieu. Ce serait légaliste, par exemple, de dire que, en tant que chrétien, vous ne devriez pas manger certains aliments. Vous aimeriez peut-être manger moins de certains aliments s'ils ne sont pas bons pour votre santé, mais en vous abstenant de manger certains aliments parce que Dieu ne serait pas content avec vous si vous les mangiez : c'est légaliste.

Donc, il y a toutes sortes de choses que nous faisons selon nos traditions et que nous imputons à la Parole de Dieu. Nous disons : « Eh bien, ne fais pas ça mais plutôt ceci. » Soyons prudents ! C'est du léganisme. C'est travailler selon nos propres lois. Ensuite, c'est travailler pour gagner la faveur de Dieu en pensant que, par nos actions, nous méritons la grâce de Dieu... pensant, *"j'ai besoin de lire la Bible; j'ai besoin de prier; j'ai besoin d'aller à l'église... J'ai besoin de faire ces choses pour être accepté devant Dieu."* Ce genre de pensées : penser que la lecture de la Bible et la prière vont vous faire gagner des crédits devant Dieu est contre la Parole de Dieu. Vous avez déjà été crédité de la justice de Jésus-Christ. Qu'allez-vous ajouter à cela ? Que pouvez-vous ajouter à cela demain matin quand vous vous réveillerez ? Rien ! Vous avez la justice créditée. Donc, vous ne travaillez pas pour gagner Sa faveur et vous allez finir par travailler pour voler la gloire de Dieu parce que vous passez à côté de la beauté de ce qu'Il a fait pour vous.

Galates 5 : 1-6 dit : *« C'est pour la liberté que Christ nous a libérés. Demeurez donc fermes, et ne vous remettez pas de nouveau sous le joug de l'esclavage. Voici : moi Paul, je vous dis que, si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira de rien. Et je l'atteste encore une fois à tout homme qui se fait circoncire : il est tenu de pratiquer la loi tout entière. Vous êtes séparés de Christ, vous qui cherchez la justification dans la loi ; vous êtes déçus de la grâce. Pour nous, c'est de la foi que nous attendons, par l'Esprit, l'espérance de la justice. Car, en Christ-Jésus, ce qui a de la valeur, ce n'est ni la circoncision ni l'incirconcision, mais la foi qui est agissante par l'amour. »*

Donc, vous vous déplacez pour aller du léganisme dangereux à l'amour divin. Galates 2:20 : *« Je suis crucifié avec Christ, et ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ, qui vit en moi ; ma vie présente dans la chair, je (la) vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. »* Réfléchissez à ce verset un moment ! Jésus est passionné par vous. Il vous aime. Il s'est donné pour vous. Il a tout fait pour vous. Il a payé le prix pour vous. Sa vie et Sa mort étaient pour vous. Prenez courage, le plaisir de Dieu en vous n'est pas basé sur votre performance pour Lui. Oh, mais nous pensons le contraire. C'est la façon dont fonctionnent toutes les religions du monde, même le christianisme. « Faites cela, et vous deviendrez « juste » devant Dieu. »

Permettez-moi de vous donner deux scénarios. Imaginez que vous vous réveillez le matin et que l'horloge de votre alarme se déclenche. Vous sautez hors du lit, vous prenez votre Bible, vous vous mettez à genoux et vous passez une heure dans la prière et dans la Parole, un moment merveilleux avec le Seigneur. Vous vous levez, vous dites au revoir à votre famille et vous partez pour la journée. Vous sautillez sur le chemin, vous êtes gentil, vous êtes souriant avec tout le monde autour de vous et vous bénissez tous ceux que vous croisez. Vous avez la possibilité de partager l'Évangile avec quelqu'un. Vous

rentrez chez vous, vous passez du bon temps avec votre famille, vous lisez la Bible un peu plus, vous priez et vous allez dormir. C'est un scénario.

Un autre scénario c'est que votre réveil sonne et vous l'éteignez à plusieurs reprises. Vous avez un temps calme mais pas le genre de moment calme que vous aviez probablement décidé d'avoir. Ainsi, vous n'avez plus de temps pour prier, plus de temps pour lire la Parole, vous ne pensez même pas à la Parole dans ce début de matinée. Vous partez, vous êtes à la porte mais il n'y a rien : pas de sauts, pas de bonté sur votre visage. Vous coupez court avec tous ceux que vous voyez. Il y a la malédiction, pas la bénédiction dans votre comportement. Vous rentrez chez vous, et passez un court temps avec votre famille pendant la soirée ; vous tombez dans le lit et vous dormez.

Bon, dans les deux cas, vous vous êtes couché à la fin de la journée. Dans quelle situation Dieu est-Il plus heureux avec vous ? Notre inclination est : « Bien sûr, le premier » mais c'est là que nous commençons à réaliser que nous pensons que le plaisir de Dieu en nous est fondé sur notre performance pour Lui, alors que la réalité est que, dans les deux situations, lorsque vous êtes couché dans le lit à la fin de la nuit, vous êtes quand même revêtu de la justice de Jésus-Christ. Vous dites : « Eh bien, cela signifie-t-il que je vis tout le temps ce genre de jours ? » Nous allons y revenir. Nous allons arriver à la sanctification. Non, ce n'est pas ce que cela signifie mais la justification nous rappelle que, à tout moment, la seule raison pour votre justice devant Dieu à cause du sang de Jésus-Christ versé sur la croix, et Sa justice qui vous a vêtu. Donc, ne l'oubliez pas. Le plaisir de Dieu en vous n'est pas basé sur votre performance pour Lui. Le plaisir de Dieu en vous est basé sur la performance de Christ pour vous.

C'est pourquoi Martin Luther a écrit un article sur la justification qui est un autre mot pour « doctrine », et il a déclaré :

« La loi est divine et sainte. Que la loi ait sa gloire, mais encore aucune loi, qu'elle soit divine et sainte, ne peut m'apprendre que je suis justifié, et que je vivrai à travers elle. Je reconnais qu'elle peut m'apprendre que je dois aimer Dieu et mon prochain ainsi que de vivre et d'aimer la sobriété, la patience, etc., mais elle ne va pas me montrer comment je devrais être libéré du péché, du diable, de la mort et de l'enfer. Pour cela, je dois prendre l'avocat de l'Évangile. Je dois écouter l'Évangile, qui m'apprend, pas ce que je dois faire, mais ce que Jésus Christ, le Fils de Dieu a fait pour moi: Il a souffert et est mort pour me délivrer du péché et de la mort. L'Évangile veut que je reçoive cela et que j'y croie. Et ceci est la vérité de l'Évangile. Ce qui est nécessaire c'est, par conséquent, que je dois bien connaître l'Évangile pour l'enseigner à d'autres sans relâche pour qu'ils comprennent, eux aussi et qu'ils l'incrustent continuellement dans leur tête. »

Ainsi, mettez-le dans votre tête. Vous êtes justes devant Dieu par Christ seul. Maintenant, comment cela affecte les œuvres ? Eh bien, je vais vous donner un avant-goût ici mais nous allons en parler en détail plus tard. Les œuvres sont la preuve de notre justification. Justification définie. Il s'agit d'un rappel : l'acte miséricordieux de Dieu, par lequel il déclare un pécheur juste par la foi en Jésus.

Le Débat sur la Justification...

Maintenant, voici l'affaire. J'ai une section intitulée « Le débat sur la justification » parce que cette doctrine a conduit à l'un des plus grands clivages théologiques de l'histoire chrétienne. L'ensemble de la Réforme protestante tournait autour de cet article, cette doctrine. Il divise les catholiques et évangéliques sur les lignes doctrinales, et certains disent, « Oh, ce n'est pas un grand débat. C'est seulement une sémantique. » J'ai entendu quelqu'un dire cela même récemment. Mesdames et messieurs, c'est ce pourquoi les gens ont été persécutés dans les 14ème, 15ème, et 16ème siècles. Les gens ont été brûlés sur le bûcher pour avoir cru en cette doctrine. Les gens avaient leurs têtes coupées pour s'être accrochés à la doctrine de la justification. Ils n'ont pas eu leurs têtes

coupés en raison de la sémantique. Ils avaient leurs têtes coupées parce que l'évangile était en jeu et qu'ils tenaient fermes dans cette doctrine.

Maintenant, je veux être prudent, parce que je veux montrer les différences entre l'enseignement catholique officiel et la tradition évangélique. Je mentionne cela, et je tiens à souligner que parce que, évidemment, il y a différents volets, les ruisseaux du catholicisme, et donc je ne veux pas présumer que tout est monolithique. Dans le même temps, dans la tradition de la doctrine catholique, ce que l'Eglise dit est élevée au niveau de l'Écriture. Donc, il y a un niveau de l'enseignement officiel dans l'Écriture, dans le catholicisme, qui regarderait à cela et dirait que c'est officiellement ce que l'église catholique a enseigné et l'élèverait au niveau de l'Écriture, où je dirais: «Non, seule l'Écriture fait autorité. »

La tradition et le Pape parlent d'"ex cathedra" à propos de ces choses. J'ai passé cinq ans de ma vie dans une ville fortement catholique. Je sais que nous avons une variété de gens de cette ville qui passent par cette étude, et je me suis plongé dans le catholicisme et l'Évangile et le désir de partager l'évangile avec d'autres personnes dans l'apprentissage de la religion catholique. J'ai passé du temps avec les prêtres et parlé à différentes personnes de l'église catholique à droite de la rue où je servais dans une église. Donc, c'est quelque chose qui a été proche de mon cœur. Donc, je veux parler de cela pour vous aider sur une partie de l'enseignement officiel de conseils et catéchismes dans l'Église catholique, mais je tiens à être prudent. Je ne veux pas dire que tous les catholiques sont non chrétiens. Ce n'est pas ce que je veux sous-entendre du tout. En fait, la réalité c'est qu'il y a une variété de baptistes et presbytériens que je ne comprends pas l'évangile ainsi.

Très bien, je veux montrer des différences significatives sur quelques niveaux. Un accord entre catholiques et évangéliques. Parlant d'un niveau officiel, les catholiques et les évangéliques croient « que nous sommes justifiés par la grâce, par la foi à cause de Christ » C'est ici que le désaccord viendra. « Nous sommes justifiés par la grâce seule, par la foi seule grâce à Christ seul. » Ce mot « seul » change tout.

Voici le Concile de Trente. Le Concile de Trente a été une réponse catholique à ce que les réformateurs enseignaient. Le conseil a dit: «Si quelqu'un dit que par la foi seule le pécheur est justifié, afin de signifier que rien d'autre n'est tenu de coopérer en vue d'obtenir la grâce de la justification ... qu'il soit anathème (qu'il soit condamné). » C'est, essentiellement, dire que ce que nous venons de dire est faux. C'est pourquoi Luther a dit que la justification par la foi seule est «la doctrine sur laquelle se dresse ou tombe l'église ». Calvin dit, « La charnière sur laquelle tout se transforme. » Donc il y a trois points de désaccord: les oeuvres ou la foi? Inhérent ou crédités? Possibilité ou garantis?

Autorisations :

Vous avez la permission et êtes encouragés à reproduire et à distribuer ces écrits mis à votre disposition à condition de ne pas en altérer le contenu d'aucune manière, de l'utiliser dans son intégralité et de pas pratiquer de tarif excédent le coût de reproduction.

Pour une diffusion par internet, nous préférons que vous mettiez un lien offrant un accès direct au média de notre propre site. Toute utilisation exceptionnelle, ne relevant pas des mentions ci-dessus, fera l'objet d'une demande d'autorisation auprès de Radical.

Au moment de la diffusion de chaque copie, merci d'inclure la mention suivante :

Par David PLATT. © David Platt & Radical website : Radical.net